

P R E F A C E.

Principalement, quand ils verront que quelque soin qu'ils ayent aporté à cultiuer la Morale, ils trouueront encore beaucoup de choses à aprendre, dans ce peu qu'il en a écrit, & qu'ils auroient peut-estre sans cela ignoré toute leur vie. Et de vray, à quoy ont serui toutes les calomnies de ses enuieux, sinon à faire que son Nom deuinst plus Celebre, que sa vie fust plus Admirée, & sa doctrine si estimée, qu'elle partage aujourd'huy les écoles dans la Hollande, & qu'elle s'enseigne publiquement dans ses Chaires. Ce que i'estime estre si glorieux à cette Prouince, que ie luy enuiërois quasi cet honneur, comme vn bien qui nous deuroit appartenir, n'estoit que i'estime en quelque façon raisonnable, que ceux-là iouissent les premiers du fruit de ses labeurs, qui ont le plus contribué à son repos & à son loisir; & que cette Terre porte les premiers fruits d'une semence, qui n'a pas seulement esté iettée, mais mesme conceüe premierement dans son sein. Après quoy, si sa prédiction a iamais lieu en son pais, i'espere que sa doctrine y sera receüe avec plus de succez & plus d'aplaudissement qu'en aucun lieu du monde, comme celuy où l'erreur a le moins de crédit pour estre Antienne, où la verité est la plus recherchée & la mieux suiue quand elle est connue, & où les Esprits sont les plus capables d'entendre raison; n'y en ayant pas vn, dans ce grand nombre de sçauans qui frequentent nos Academies, qui ne souscriue entierement à cette maxime du grand Saint Augustin; Qu'il n'y a pas moins d'erreur à admettre pour vrayes les choses douteuses, c'est à dire, les choses

Enchy.
ch. 19.